

Depuis dix ans maintenant, en marge d'assourdissantes rentrées littéraires, les classiques font discrètement leur propre rentrée en septembre à la Société de Lecture. A contre-courant des modes, mais sans velléité de ranimer la querelle des Anciens et des Modernes, une vingtaine d'amateurs curieux – et souvent audacieux – se rencontrent mois après mois dans le petit salon bleu, réunis par leur goût pour les auteurs du passé. Ces écrivains constamment invoqués mais, au fond, peu lus, se retrouvent alors au centre de la discussion. Ceux que tout le monde connaît, bien sûr, mais aussi ceux que seuls quelques passionnés ouvrent encore – les perles les plus belles se trouvent parfois dans les parages les moins fréquentés. Pourquoi faire l'effort de les lire, ces œuvres dont le contexte peut nous échapper, dont la lenteur, souvent, désarçonne et impatient en ces temps où tout doit aller vite? Chacun a ses raisons d'aimer les classiques. Mais deux choses relient leurs « fervents » : le goût du passé mêlé à la passion du présent. Car lire

un classique, c'est entrer dans un dialogue continu entre le monde qu'il décrit et le nôtre. Fragments d'époques disparues parvenus jusqu'à nous, les classiques nous transportent dans leur univers propre mieux que n'importe quel musée. A mesure que les pages défilent, notre imagination et notre réflexion s'en emparent, saisies par une forme que l'auteur a soignée, ciselée, calculée. Un morceau de passé est alors revivifié, cependant que s'offre à nous une pensée qui, au-delà de la patine dont le temps l'a revêtue, interpelle encore. On ressort rarement indemne de la lecture d'un classique, car les grands livres abordent les questions qui tourmentent l'être humain ; mais on en ressort aussi envoûté par les heures passées dans ce va-et-vient où l'autrefois rejoint notre aujourd'hui, nous enrichissant de nouvelles couches de sens et de sensations. La liste est longue des auteurs que notre cercle a abordés depuis dix ans. Venez la découvrir à la bibliothèque : peut-être l'appel au voyage retentira-t-il aussi pour vous! ■ Florent Lézat, animateur du cercle de lecture « Vous reprendrez bien un peu de classiques? »

## LES LIVRES ONT LA PAROLE

### Conférences et entretiens

- ☀ 12 h buffet ; 12 h 30 - 14 h conférence
- ☾ 19 h cocktail ; 19 h 30 - 21 h conférence

☀ 4 fév Déjeunez avec une comédienne !  
**Rencontre gourmande avec Yvette Théraulaz**  
entretien mené par Patrick Ferla

☀ 18 fév **Rencontre avec Sam Stourdzé**  
Directeur des Rencontres photographiques d'Arles  
entretien mené par Alexandre Demidoff

☀ 25 fév **Rencontre avec Fatou Diome**  
entretien mené par Pascal Schouwey

## CYCLE DE CONFÉRENCES

### L'avenir de notre avenir

☀ 7 fév **Dominique Bourg**  
Message aux vivants qui veulent le rester  
▲ vendredi

☀ 20 fév **Hervé de Crécy**  
L'imaginaire de demain

☀ 27 fév **Serge Tisseron**  
Pour un dialogue sans ambiguïté entre l'homme et le robot

## ATELIERS

☀ 3, 17 **Yoga nidra**  
et 24 fév par Sylvain Lonchay  
lundi 12 h 45 - 13 h 45  
lundi 14 h 00 - 15 h 30

☾ 4 fév **Le grand atelier d'écriture – suite**  
par Geoffroy et Sabine de Clavière  
mardi 18 h 30 - 21 h 00

☀ 5 et 19 fév **Cercle des amateurs de littérature française**  
par Isabelle Stroun  
mercredi 12 h 15 - 13 h 45

## CERCLES DE LECTURE

☾ 3 fév **Initiations à une lecture comparative de Marcel Proust**  
par Pascale Dhombres  
lundi 18 h 30 - 20 h 00

☾ 5 fév **Lire les écrivains russes**  
par Gervaise Tassis  
mercredi 18 h 30 - 20 h 00

☀ 5 et 19 fév **Shakespeare and Contemporary Fiction**  
par Valerie Fehlbaum  
mercredi 12 h 30 - 13 h 45

☾ 17 fév **L'Europe à travers le polar**  
par Pascale Frey  
lundi 18 h 30 - 20 h 00

☾ 19 fév **L'actualité du livre**  
animé par Nine Simon  
mercredi 18 h 30 - 20 h 30



Francis Hallé dans la salle de géographie, septembre 2019

☀ 21 fév **De la lecture flâneuse à la lecture critique**  
par Alexandre Demidoff  
vendredi 12 h 30 - 13 h 45

☾ 24 fév **Vous reprendrez bien un peu de classiques ?**  
animé par Florent Lézat  
lundi 18 h 30 - 20 h 15

## JEUNE PUBLIC

☀ 26 fév **Les contes du Chat Perché**  
dès 5 ans  
par Didier Carrier et Karine Revelant  
mercredi 15 h 30 - 17 h 00

### Réservation indispensable

022 311 45 90

secretariat@societe-de-lecture.ch

## ROMANS, LITTÉRATURE

**Jokha ALHARTHI**

### *Celestial Bodies*

Translated from Arabic (Oman)

by Marilyn Booth

Inverness, Sandstone Press, 2019, 243 p.

“Of all the celestial bodies, the moon is closest to the matters of this lower world. And so it is a guide to all things.” Ladies of the Moon (to translate the novel's Arabic title) tells the story of three sisters, Mayya, Asma and Khawla, in an educated, prosperous, upper-class Omani family. In the throes of social change, they must navigate between traditional and modern ways. Oman emerged as an oil-rich nation in the 1960s, but slavery was abolished by law only in 1970. Omanis had to adapt quickly, sometimes with a certain degree of trauma. In the novel, Azzan and Salima are parents who must adjust their traditional, patriarchal ideas to those of their daughters. Their slaves, who are intricately involved in the family, find it difficult to want, let alone realize their sudden freedom. Their story and that of their family is told alternately in the third person and by Mayya's husband, Abdallah, in the first person, as he reminisces during a flight to Frankfurt on his past, which haunts him. In her introduction, Marilyn Booth writes, “Alharthi tells a gripping story while offering an allegory of Oman's coming-of age.” This novel is the first from the Persian Gulf region to have won the Man Booker International Prize. ■ LHC 1342

**Christian BOBIN**

### *Pierre,*

Paris, Gallimard, 2019, 104 p.

Né en 1951 au Creusot, où il réside toujours, l'auteur s'est fait connaître dès 1992 avec *Le très-bas* (LM 2435), consacré à saint François d'Assise. Très prolifique, il

n'a cessé depuis de gagner en popularité. En même temps que ce livre, paraît un « Cahier de l'Herne » (LCD 1722) qui lui est entièrement consacré. Seul l'essentiel compte pour Bobin ; aussi rien d'étonnant à ce qu'il rédige cette fois un hommage à Pierre Soulages, figure majeure de l'abstraction, maître de l'Outrenoir et dont on a célébré en 2019 le centième anniversaire. Loin de la biographie, ce texte est une révérence au talent du peintre doublée d'une réflexion presque philosophique sur sa « présence » au monde. Bobin évoque les maisons du peintre, son atelier, sa voix, ses amis et bien sûr, nous fait rencontrer ses tableaux. Soulages, selon Bobin, c'est aussi le songe poétique que lui inspire son voyage en train, la nuit de Noël 2018, direction Sète pour fêter l'anniversaire de l'ami peintre. L'écriture dépouillée et presque minérale de l'auteur se fait l'écho subtil de l'œuvre de Soulages. La nuit de Noël s'éclaire des noirs inspirants de l'artiste et une fois de plus Bobin enchante son lecteur de sa prose « priante », pour ainsi dire. ■ LM 3083

**Chloé DELAUME**

### *Mes bien chères sœurs*

Paris, Seuil, 2019, 132 p.

Née en 1973, l'auteur pratique l'écriture sous de multiples formes et a écrit une trentaine de livres, souvent courts, comme autant d'expériences. Lauréate du Prix Décembre 2001, elle a été pensionnaire de la Villa Médicis en 2011-2012. Elle aborde ici la question du renouvellement du féminisme grâce au mouvement #MeToo. Avec une plume à l'humour aussi potache que pertinent, Chloé Delaume résume l'impact de ce phénomène qui a décloisonné géographie et milieu social. Son texte inventif dans le fond comme dans la forme va plus loin qu'un bilan et propose aux femmes une action dont le concept de « sororité » serait la devise et « badaboum » l'incantation. En deux mots, l'élan donné au féminisme par les mouvements sociaux doit être relayé par une « sororité » empa-

thique et solidaire (saupoudrée d'humour) dont les femmes se privent trop souvent pour réussir dans un monde régi par des règles masculines. La mise en abyme sans pathos de la propre histoire de l'auteur (le meurtre de sa mère par son père alors qu'elle était enfant) sous-tend bien sûr l'engagement de ce texte très actuel où chaque phrase claqué et sonne de façon réjouissante sans jamais tomber dans un radicalisme simpliste. Virginie Despentès n'est pas loin et aurait pu nommer ce texte « Apocalypse après Weinstein ». ■ LM 3084

**Fatou DIOME**

### *Les veilleurs de Sangomar*

Paris, Albin Michel, 2019, 327 p.

Fatou Diome s'inspire d'un fait réel, le naufrage tragique du ferry *Joola* au large de Dakar en 2002, qui fit près de 2000 victimes, pour raconter le deuil qui frappe cruellement son héroïne. Conformément à la tradition musulmane, Coumba doit vivre les quatre mois et dix jours de son veuvage confinée chez sa belle-mère qui lui inflige une rigueur religieuse qu'elle n'a jamais connue jusqu'alors. Ne se résignant pas à la mort de son mari et ne trouvant aucune consolation auprès de ses proches, Coumba décide de ne plus leur parler des voix qu'elle entend et de rester éveillée la nuit, seul moment de liberté qui lui reste. Ainsi, chaque soir, pour lutter contre son chagrin, elle écrit dans un cahier les souvenirs de sa vie avec son « tendre époux » et renoue avec sa vraie culture, les coutumes animistes sères, en invoquant les âmes des défunts et les esprits des ancêtres. Porté par une écriture envoûtante aux mots chatoyants et sonores, ce roman interroge avec pertinence sur le devenir spirituel de l'Afrique, amnésique de ses croyances traditionnelles au profit de religions importées. A travers ce beau portrait de femme qui se bat pour que le temps si court et précis du deuil imposé ne marque pas la fin de son amour, Fatou

Diome dénonce avec courage non seulement la dure réalité du veuvage et du lévirat, mais aussi la place hypocrite et bornée de la religion musulmane au Sénégal. Et précise : « *Les veilleurs de Sangomar* veillent, afin que l'obscurantisme ne soit jamais victorieux. » ■ LHA 11473  
▲ Fatou Diome sera à la Société de Lecture le 25 février.

**Lídia JORGE**

### *Estuaire*

Traduit du portugais

par Marie-Hélène Pivnik

Paris, Métailié, 2019, 237 p.

La grande dame des lettres lusitaniennes signe une chorale vertigineuse où les questions et les préoccupations majeures de notre époque sont mises en abyme à travers le prisme d'une saga familiale. La déchéance de la famille Galeano semblerait suivre le cours du Tage dans son estuaire, tant son destin se dissout dans l'immensité humaine. Cette déchéance est minutieusement décortiquée à partir des déboires subis par la troisième génération de cette famille d'armateurs venue trouver refuge dans la demeure familiale de cinq étages, sise sur les rives du fleuve et soigneusement conservée malgré les aléas de la vie. Les voix des enfants se succèdent au fil des chapitres succincts. Et le lecteur s'immerge page après page dans la vie des Galeano, rencontre le benjamin Edmundo, de retour d'une mission humanitaire où il finit malencontreusement par perdre une partie de sa main droite en voulant sauver un nouveau-né jeté dans un container de poubelle ; Alexandre, l'ingénieur dont les projets prometteurs seront plombés par l'administration et les lobbys ; Silvio, l'avocat prodigue obnubilé par son cheval de course dont il est contraint de se séparer ; João Vasco, propriétaire d'une pension obscure tombé sous le charme d'une prostituée russe ; et Charlotte, jeune mère divorcée, écorchée par le destin. Cette fratrie en quête de survie, sous le regard fédérateur du père, Manuel, cherche un reste de bienveillance auprès de la tante



**BONGENIE**  
brunswick group ■ ■

www.bongenie-grieder.ch f @

**VINOOTHÈQUE FLORISSANT**  
GRAND CHOIX DE VINS FINS ET DE SPIRITUEUX

Jean-Louis MAZEL Carlos BENTO  
route de Florissant 78 1206 Genève  
vinothèque@favretempia.ch  
022 347 62 92

**Françoise ALBERT***Ombres et lumières*

Genève, Slatkine, 2019, 179 p.

Veuve de Gilbert Albert, joaillier genevois bien connu, Françoise Albert évoque sa vie aux côtés de ce grand créateur. Entrée dans son entreprise comme fondée de pouvoir en 1981, elle ne la quitta plus et devint rapidement « l'épouse du patron ». Désormais l'aventure se vécit à deux, Françoise se donnant tout entière au succès local et mondial de Gilbert Albert. Les expositions s'enchaînent, Zurich, le Japon, Prague, Moscou notamment... ce qui demande beaucoup de travail et d'adaptation. Des bijoux magnifiques sortent des ateliers, certains étant célèbres aujourd'hui encore comme la bague-bille... Françoise narre aussi l'existence plus intime qu'elle mena avec son mari, leurs voyages, leur passion commune pour le Midi, les aléas de santé. Jusqu'à ce qu'une escroquerie majeure entraîne l'entreprise de Gilbert Albert sur un mauvais chemin et provoque tristement sa faillite. Evoquant moins les bijoux eux-mêmes que la vie de l'entreprise, Françoise Albert livre d'intéressantes pages sur la Genève des années 2000. ■ 14.5 ALBE

Tatiana, surnommée Titi, qui a élevé les enfants de son frère lorsque celui-ci s'est retrouvé veuf trois mois après la naissance d'Edmundo. Un roman puissant où se déploie l'immense talent de Lidia Jorge.

■ LHD 595

**Luc LANG***La tentation*

Paris, Stock, 2019, 354 p.

François Rey, issu d'une famille de médecins depuis trois générations, est un chirurgien réputé et un grand chasseur, de ceux qui respectent la nature, les traditions séculaires de la chasse et son code d'honneur. L'histoire débute pendant le week-end de la Toussaint et a pour cadre

un paysage de montagnes et de forêts à la beauté magnifiée par l'écriture limpide de Luc Lang. François rejoint seul le relais de chasse familial pour débusquer un cerf qu'il surveille depuis des mois. Après avoir malencontreusement blessé l'animal, il le poursuit à travers la forêt. Dans sa fuite, la bête traverse une route et provoque un accident de voiture. François croit reconnaître sa fille en la passagère affolée du véhicule qui disparaît dans la nuit. Ce premier chapitre est le début d'un thriller à la construction surprenante et addictive qui met en scène les quatre membres de cette famille, chacun pris au piège de sa passion – passion de sauver ou ôter une vie – passion mystique – passion de l'argent – passion amoureuse –

et qui nous emporte dans le sillage d'un père étonnant prêt à tout pour protéger les siens. Luc Lang raconte avec justesse le vide douloureux et la profonde solitude qu'éprouve ce père de famille face au départ de ses enfants devenus adultes. Et il sait nous bouleverser avec son personnage qui se rend compte que le monde qu'il représente est en voie de disparition au profit d'un univers de valeurs qu'il réprouve et que ses enfants défendent. Les jurés du Prix Médicis ont déjà succombé à *La tentation* en lui décernant leur prix 2019. ■ LHA 11477

**Akira MIZUBAYASHI***Âme brisée*

Paris, Gallimard, 2019, 239 p.

Déjà remarquée en 2011, à la parution de son premier essai rédigé en français, *Une langue venue d'ailleurs* (LM 454), l'élégante et délicate plume d'Akira Mizubayashi, universitaire et spécialiste de la littérature du XVIII<sup>e</sup> siècle, émerveillera le lecteur dans ce roman, au parfum autobiographique, particulièrement émouvant. L'histoire débute le dimanche 6 novembre 1938, lorsqu'un groupe de soldats fait irruption dans la grande salle de réunion du Centre culturel municipal d'un quartier de Tokyo, interrompant brutalement la répétition d'un quatuor de musiciens amateurs sino-japonais. La barbarie de cette première scène qui ouvre le livre est rapportée par son seul témoin, un jeune garçon de 11 ans, que l'instinct protecteur de son père, l'un des violonistes, a sauvé en le précipitant dans une armoire à l'arrivée des soldats. Cet événement marquant laissera l'enfant non seulement orphelin – il avait déjà perdu sa mère auparavant – mais surtout héritier d'un violon historique tristement brisé, qui lui fut remis par le lieutenant Kuromaki, un mélomane averti dont le geste servira de fil conducteur au récit. Rien de plus ne sera dévoilé de cette merveilleuse parabole sur le pouvoir universel de la musique, la littérature et les arts, aussi subtilement

composée que contée, tant est-il souhaité que le lecteur découvre par lui-même ce qui s'ensuit, pour accomplir à son tour le cheminement qu'a parcouru le jeune garçon, qui deviendra adulte au fil du roman. La subtilité de l'écriture de ce « livre-partition » relève d'une immense sensibilité et d'une rare finesse, incarnant à la perfection le passage des *Moments musicaux* de Theodor W. Adorno choisi par l'auteur en épigraphe. ■ LHA 11475

**Alice MUNRO***Un peu, beaucoup, passionnément, à la folie, pas du tout*

Traduit de l'anglais (Canada)

par Agnès Desarthe

Paris, Editions de l'Olivier, 2019, 379 p.

En neuf nouvelles, Alice Munro, lauréate du Prix Nobel de littérature 2013, nous fait découvrir le destin d'autant de femmes. Différentes certainement mais accrochées à leurs vies, elles se heurtent toutes à la réalité et se battent, chacune à sa manière. Le paysage campé par Alice Munro n'est jamais paisible et gai. On peut au contraire saisir l'atmosphère comme quelque chose d'amer parfois, souvent nostalgique ou même empreint de tristesse. La maladie est évoquée au moins deux fois, de même que la séparation ou la solitude au sein d'un couple ou d'un groupe. On retiendra aussi la finesse de l'analyse psychologique d'Alice Munro, son style incisif et original. Ainsi et comme souvent, chacun y puisera la touche qui l'inspire. ■ LHC 1344

**Njabulo NDEBELE***Le lamento de Winnie Mandela*

Traduit de l'anglais (Afrique du Sud)

par Georges Lory

Arles, Actes Sud, 2019, 216 p.

Placé sous le signe de Pénélope, qui passa dix-neuf ans dans l'attente de son mari, et dont le récit intervient en introduction et

**LINDEGGER**  
**OPTIQUE**  
maîtres opticiens

optométrie  
lunetterie  
instruments  
lentilles de contact

cours de rive 15 · Genève · 022 735 29 11  
lindegger.optic@bluewin.ch

**Payot Libraire,**  
c'est plus de  
**800 événements**  
**culturels** par an.

La livraison est gratuite  
en Suisse sur [payot.ch](http://payot.ch)

Abonnez-vous à l'agenda  
de nos conférences,  
rencontres et dédicaces sur :  
[evenements.payot.ch](http://evenements.payot.ch)

**Tous les livres, pour tous les lecteurs**  
Payot Genève Rive Gauche  
Payot Genève Cornavin (ouvert 365 jours par an)

**PAYOT**  
LIBRAIRE

**Martel**

Chocolatier depuis 1818 - Genève

AÉROPORT 1, Tél. 022 791 09 36

Niveau Arrivées - 1215 Cointrin

AÉROPORT 2, Tél. 022 791 09 36

Niveau Départs - 1215 Cointrin

CAROUGE, Tél. 022 342 00 45

8, rue du Marché - 1227 Carouge

GENÈVE, Tél. 022 310 31 19

4, rue de la Croix-d'Or - 1204 Genève

CORNAVIN, Tél. 022 732 40 38

29, rue Rousseau - 1201 Genève

LA PRAILLE, Tél. 022 301 57 28

Centre com. La Praille - 1227 Carouge

CHAVANNES, Tél. 022 776 78 62

Centre com. Manor - 1279 Chavannes-de-Bogis

VÉSENAZ, Tél. 022 752 18 38

Centre com. Manor - 1222 Vésénaz

conclusion de ce livre à plusieurs voix, ce roman mêle les histoires de quatre Noires sud-africaines dont chacune a, dans des circonstances diverses, vu s'éloigner son mari, les rendant particulièrement vulnérables dans une société violente et machiste marquée par l'apartheid. Ces femmes forment une petite congrégation ou *Ibandla* et se réunissent autour d'une tasse de thé, pour exprimer, avec humour et lucidité, leur colère et leurs frustrations mais également le chemin qu'elles ont parcouru pour reprendre leur destin en main dans une société dominée par des hommes d'autant plus violents qu'ils ont été eux-mêmes victimes d'un milieu empreint d'injustice et d'arbitraire. Elles vont s'imaginer converser avec l'image iconique de la résistance féminine en Afrique du Sud, Winnie Mandela elle-même, femme seule durant près de trente ans, qui a transformé en pouvoir et brutalité la violence dont elle a été victime au cours des années de lutte et d'incarcération de son mari, quitte à y laisser une part de son âme. Reprenant des extraits du rapport de la Commission Vérité et Réconciliation, le roman expose, sans les juger, les errances et les tourments subis par les femmes sous l'apartheid, que la parole retrouvée permet d'apaiser.

■ LHC 1343

## Gaëlle NOHANT

### *La femme révélée*

Paris, Grasset, 2020, 372 p.

Eliza/Violet a fui Chicago, son fils, son entourage, afin d'échapper à l'enfermement qu'elle subissait. Dans un acte de

bravoure et de bravade, elle a tout laissé et a abouti à Paris sans autres ressources que son appareil Rolleiflex, son talent de photographe et de maigres réserves financières qui s'évanouiront vite. Eliza/Violet plonge alors dans ce Paris de l'après-guerre, allant d'expérience en expérience, croquant des visages, traversée de doutes et de remords mais tendue vers un but : se trouver enfin. Gaëlle Nohant campe la destinée d'une femme courageuse et douée avec en arrière-fond les soubresauts de la vieille Europe et les années d'émeutes aux Etats-Unis traversées par les luttes raciales et la guerre du Viêt Nam. Très humain et vibrant, cet ouvrage se lit avec intérêt et empathie. ■ LHA 11472

## Joyce Carol OATES

### *Le maître des poupées et autres histoires terrifiantes*

Traduit de l'anglais (Etats-Unis)

par Christine Auché

Paris, Philippe Rey, 2019, 329 p.

Les lecteurs de Joyce Carol Oates, qui avec plus de cinquante romans et de nombreux prix littéraires appartient sans conteste au club des grands auteurs contemporains, seront ravis : en même temps que paraît *Un livre des martyrs américains* sort ce recueil de six nouvelles éditées par diverses revues américaines, entre 2015 et 2016. Promesse du titre tenue : le dénominateur commun de ces six récits tient dans la tournure terrifiante que l'auteur fait prendre par six fois à une réalité somme toute plutôt banale et plausible au premier abord. Joyce Carol Oates excelle à ausculter le moment où

## Joël AGUET (dir.)

### *Cé qu'è l'aino : une chanson genevoise rendue à ses origines*

Genève, Droz, 2019, 137 p.

Ce petit recueil, publié sous la houlette du Canton de Genève, cherche à cerner les origines du cantique de l'Escalade, fête genevoise par excellence. En effet, qui a composé les paroles de ce chant célébrant l'épopée des vaillants Genevois ayant repoussé les assauts des Savoyards dans la nuit du 11 au 12 décembre 1602 ? Mettre la main sur l'auteur de ces très nombreux couplets n'est pas une mince affaire. Le patois savoyard utilisé est une piste mais les termes rencontrés n'offrent pas une certitude suffisante... le mystère demeure. En revanche, le nom de l'imprimeur sort des limbes : il s'agirait de Jean de Tournes. Le recueil se termine par tous les couplets du chant, au nombre de soixante-huit. Un joli livre de référence pour ceux que passionne la vie à Genève au début du XVII<sup>e</sup> siècle. ■ 10.2 AGU

l'ordinaire bascule dans le plus macabre : les poupées avec le sang, la mort et la petite enfance... Avec une maîtrise impeccable, la romancière continue de dénoncer les travers de la société américaine en jouant sur la fascination pour l'horreur qui sommeille en chacun de nous et le malaise certain qui en découle. Sa plume pourtant prolige étonne toujours autant par sa capacité à se renouveler sans jamais se dénaturer ni céder à la facilité. ■ LHC 1341

## Chigozie OBIOMA

### *An Orchestra of Minorities*

London, Little, Brown, 2019, 512 p.

Chinonso, a poor, uneducated poultry farmer in Nigeria, falls in love with Ndali, a beautiful, rich and educated young woman. Their union is not welcomed by Ndali's family, which rejects a suitor below their own social and economic status.



MAÎTRE IMPRIMEUR 1896

atar roto presse sa

genève - t +41 22 719 13 13 - atar@atar.ch - atar.ch

atar est au bénéfice des certifications

régulièrement renouvelées et complétées: FSC®, PEFC™, PSO-UGRA, MYCLIMATE.

DISCOVERING  
TRUE VALUES.



Valartis Group AG  
2-4 place du Molard  
1204 Genève  
Tel. +41 22 716 10 00

www.valartisgroup.ch

Gestion privée  
Gestion d'actifs  
Banque d'investissement

Genève – Zürich – Vienne – Liechtenstein  
Moscou – Luxembourg

So begins a modern love story in which Chinonso will try to change his destiny. He is one voice of the “orchestra of minorities” ignored by the powerful, who “cry and wail” in this “universal orchestra” but cannot defend themselves. The novel is a fable where past and present collide, ancient beliefs confront modern ones and the religion “of the pious fathers” slowly disappears in the face of Christianity, brought to Nigeria in the colonial period. Chinonso’s story is told by his *chi*, or soul, a separate entity which fuses with him during his lifetime, is sent from one person to another through the ages and will try to protect and guide him in this life. Obioma has rooted his fiction in Igbo cosmology, “a complex system of beliefs and traditions that once guided – and in part still guides” his people. This is reflected in his writing, punctuated by Igbo and African-English phrases. “Egbunu, I have spoken about the primal weakness of man and his *chi*: their inability to see the future.” His novel raises the question for us: how will our future be compatible with our past and our inheritance? ■ LHC 1346

#### Salman RUSHDIE

##### *Quichotte*

London, Jonathan Cape, 2019, 390 p.

Roman foisonnant, où les histoires s’emboîtent et se confondent, où réalité et fiction se mêlent en un maelstrom vertigineux, *Quichotte* s’inspire de l’œuvre de Cervantes. Sorti de l’imagination d’un écrivain d’origine indienne qui jusque-là s’était cantonné aux romans d’espionnage, le héros entame une quête chevaleresque afin de conquérir le cœur de la belle Salma, native de Bombay, vedette du petit écran. Tout comme le Quichotte de Cervantes, devenu lunatique à force de lire trop de romans, celui de Rushdie a perdu l’esprit en consommant à très haute dose de médiocres programmes télévisés. *Quichotte* entame une traversée des Etats-Unis en compagnie du fils né de son imagination, Sancho, qui finira par s’affranchir

**POUR QUELQUES MARCHES DE PLUS**  
Le choix des bibliothécaires  
Le reflet de nos activités culturelles

**ACCUEIL**  
**La littérature africaine**  
Fatou DIOME, *Le ventre de l'Atlantique* ■ LHA 7836  
Tierno MONÉNEMBO, *Le roi de Kabel* ■ LHA 10957  
**Albert Camus (1913-1960)**  
Albert CAMUS, *Discours de Suède* ■ LI 49  
Olivier TODD, *Albert Camus: une vie* ■ LCD 1217

**SALLE D'HISTOIRE Visions d'avenir**  
Marc FERRO, *Le ressentiment dans l'histoire: comprendre notre temps* ■ HA 61  
Jacques LE GOFF, *Histoire et imaginaire* ■ HA 457

**SALLE DE GÉOGRAPHIE Les médias et l'information**  
Daniel CORNU, *Ethique de l'information* ■ EC 94  
Jean-Noël JEANNENEY, *Une histoire des médias: des origines à nos jours* ■ EC 73

**SALLE DE THÉOLOGIE Relations hommes-femmes**  
Claude HABIB, *Galanterie française* ■ PB 15  
Jean-Claude KAUFMANN, *Agacements: les petites guerres du couple* ■ PB 963

**SALLE GENÈVE Genève et l'écologie**  
Roland DE MILLER, *Robert Hainard peintre et philosophe de la nature* ■ 14.2 MIL  
Philippe ROCH, *La nature passionnément: entretiens avec Philippe Clot* ■ 4.2 ROC

**SALLE DES BEAUX-ARTS Le futurisme**  
Gustave COQUIOT, *Cubistes, futuristes, passéistes* ■ BA 117  
Evguénia PÉTROVA (Dir.), *La Russie à l'avant-garde: 1900-1935* ■ BC 863

**ESPACE JEUNESSE L'astronomie pour les plus jeunes**  
Antonin MASSON, *Comètes et météorites* ■ JSA MASS 1  
Gianluca RANZINI, *Étoiles et galaxies* ■ JSA RANZ 1

De nombreux titres sont disponibles dans le fonds de la bibliothèque pour illustrer ces sujets.

de son créateur. Lors de ce périple, l’Amérique se déploie, depuis les grandes mégapoles jusqu’aux petites villes, avec tous ses vices et ses contradictions: racisme, « fake news », violence, malversations, jusqu’à l’apocalypse d’une fin du monde annoncée. En parallèle, l’auteur poursuit

sa route qui le mènera à Londres au chevet de sa sœur, avant de retrouver son fils dont il s’était éloigné. Avec la maîtrise qui le caractérise, Rushdie déroule son histoire comme un magicien, mêlant érudition, imagination et ironie. Parfois déroutant par le foisonnement des références clas-

siques ou contemporaines, le roman n’en demeure pas moins une réflexion d’une grande finesse sur les liens familiaux, le déracinement et la condition humaine confrontée aux démons de la sous-culture post-moderne. ■ LHC 1345

Votre vie se transforme?  
Transformez votre cadre de vie.

**idées  
solutions  
réalisation**

Michèle Zurn Architectures

mizurnarchitectures.ch  
022 349 64 40 078 713 48 08

**Wilde**  
www.wildegallery.ch

**Fabrice Gygi**  
16.01 – 12.03.2020 (Genève)

**Javier Pérez**  
08.02 – 23.05.2020 (Bâle)

**Vidya Gastaldon**  
19.03 – 01.05.2020 (Genève)

**VICTORIA  
COIFFURE**  
GENÈVE

rue St-Victor 4 | 1206 Genève | 022 346 25 12  
victoriacoiffure.ch | info@victoriacoiffure.ch

## HISTOIRE, BIOGRAPHIES

Bruno DUMÉZIL

### *Le baptême de Clovis : 24 décembre 505?*

Paris, Gallimard, 2019, 311 p.

Voici la recherche méticuleuse d'un érudit autour d'un événement qui est devenu, peu à peu et non sans débat, un repère national pour la France. Le baptême de Clovis, vers 500 après Jésus-Christ, a provoqué des controverses idéologiques. Il y a eu choc entre la conviction d'une identité nationale chrétienne de la France et l'image d'un pays multiculturel trempé dans son bain public de laïcité. Bruno Dumézil explique très bien l'utilisation de cet événement au cours du temps, ainsi que les réactions contre cette interprétation qui en fait l'acte fondateur de la nation française. « France, fille aînée de l'Eglise, qu'as-tu fait de ton baptême ! », s'était écrié le pape Jean-Paul II. Le propos de l'auteur, sans parti pris aucun, est de nous montrer dans quel contexte le roi des Francs se mouvait politiquement. On était à la jointure éclatée entre des éléments encore présents de l'Empire romain disparu et les affrontements continus entre les royaumes barbares l'ayant remplacé. Clovis s'est battu toute sa vie pour affermir et élargir son pouvoir. L'appui de l'Eglise, elle-même en butte à des « hérésies », lui fut précieux. L'influence de sa femme, Burgonde chrétienne, a sans doute joué un rôle. Mais, sur le moment, le

baptême du roi mérovingien n'a guère eu d'écho. L'auteur en explique les raisons ; comme il explique le chemin vers une résonance croissante d'un événement assez local qui aurait pu être oublié. Finalement, on retrouve une question intéressante. Est-ce la réalité d'un fait qui compte le plus ou l'analyse que l'on en fait ensuite ? La vraie histoire, dans sa continuité, ne se construit-elle pas en partie sur des interprétations ultérieures ? Vu sous cet angle, *Le baptême de Clovis* mérite, certes, la lecture. ■ HF 1190

Ben MACINTYRE

### *L'espion et le traître*

Traduit de l'anglais par Henri Bernard  
Paris, Editions de Fallois, 2019, 409 p.

Le KGB, son million d'officiers, ses actions de subversion, son rôle de rempart du régime soviétique contre l'Occident, cette élite privilégiée a toujours été un sujet d'interrogation à l'Ouest. A l'étranger, le KGB a deux types d'agents, ceux qui bénéficient d'une couverture, attachés militaires ou culturels qui au pire peuvent faire l'objet d'un renvoi par le pays d'accueil, et ceux qui se fondent dans un pays, l'infiltrant sous de fausses identités et prennent des risques. Avec beaucoup de talent, l'auteur raconte l'histoire vraie d'Oleg Gordievsky, né en 1938, fils d'un membre du NKVD devenu KGB, lui-même stagiaire au KGB à partir de 1961 puis membre en 1963, comme son frère, et nommé au Danemark en 1966. Il se trouvait à Berlin en 1961 quand, avant la construction des 180 kilomètres du mur, le pays perdit 20 % de sa population, soit 3,5 millions de personnes qui choisirent

l'exil. Il adora le Danemark, fut dégoûté par l'URSS à son retour en 1970, indigné par la répression soviétique en Hongrie et en Tchécoslovaquie et se réjouit de repartir à Copenhague en 1972. Rapidement, il se laissa séduire par le MI6 britannique, convaincu que sa trahison était justifiée, car il jugeait que le nirvana socialiste tant promis par le régime n'était qu'un tissu de mensonges et qu'il fallait en saper les bases. Terrifié mais déterminé, il transmit beaucoup d'informations. Après quelques années à Moscou, il fut nommé à Londres en 1982 et ses rapports en 1983 permirent peut-être d'éviter une attaque nucléaire préventive des Russes, paranoïaques et inquiets du déploiement de missiles de l'OTAN en Europe. Mais il est dénoncé par un homme de la CIA passé à l'Est. La suite, dans ce livre passionnant. ■ HK 769

Edgar MORIN

### *Les souvenirs viennent à ma rencontre*

Paris, Fayard, 2019, 762 p.

A 99 ans, Edgar Morin se retourne sur son passé et livre ses souvenirs. Toulouse en 1940 : son poste d'assistant auprès de Julien Benda, la participation aux cours privés de Jankélévitch et la rencontre avec Clara Malraux, qui venait d'être abandonnée par André et qui présentera Paulhan et beaucoup d'autres à Edgar Morin. A Lyon, en 1943, il prend part au Mouvement de résistance des prisonniers, alors sous la menace de Klaus Barbie, puis c'est le retour à Toulouse avec les FTP, dans la mouvance communiste. Il insiste sur le rôle actif de Mitterrand dans la Résistance

et salue « son rayonnement, son courage et sa témérité ». Après-guerre, ayant en horreur les dérives stalinienne, préférant la « troisième voie » à la révolution, il quitte le parti communiste dès le début des années cinquante, comprend l'exil de 3 des 19 millions d'Allemands de l'Est vers l'Ouest et dénonce la répression soviétique en Hongrie qui provoquera en 1956 la chute de Nagy, 2 500 morts et l'exil de 200 000 personnes. Il s'oppose à la guerre d'Algérie qui fera 25 000 morts et 65 000 blessés côté français et 250 000 morts côté algérien mais voit en de Gaulle le sauveur de la démocratie française en 1958 au moment du putsch d'Alger et à nouveau en 1961 quand la dictature des généraux faillit s'imposer. Juif, il reconnaît à la nation palestinienne le droit à l'existence et s'est rangé tôt aux côtés de Stéphane Hessel et de Pierre Vidal-Naquet. Il rappelle son propos sur Sartre : « Grand écrivain, philosophe moyen, politique nul ». Il évoque sa longue carrière au CNRS, ses trente-quatre doctorats *honoris causa*, ses rencontres avec Ivan Illitch, Castoriadis, Lefort, Octavio Paz, ses lectures, notamment les auteurs russes, Blaise Pascal qu'il apprécie pour son « débat-combat entre foi et raison, foi et doute ». En résumé, voici le livre d'un auteur qui a conservé toute sa sève. ■ PC 884

Michel PASTOUREAU

### *Jaune : histoire d'une couleur*

Paris, Seuil, 2019, 238 p.

Définir une couleur est malaisé. Est-ce une matière, une sensation, une lumière ? Avec *Jaune*, Michel Pastoureau nous offre

**ASSET MANAGEMENT.  
AVEC UN  $\alpha$  COMME ALPHA.**

Quand il s'agit de générer de l'alpha, une vision et une expertise reconnue dans la sélection de talents font toute la différence.

Depuis plus de 50 ans, nous sélectionnons des talents ayant une réelle capacité à générer de l'alpha et protéger contre les baisses de marchés. Cette expertise unique est accessible à travers une large gamme de fonds d'investissement.

PARCE QUE VOUS MÉRITIEZ LE MEILLEUR.

notzstucki.com Genève - Zurich - Londres - Luxembourg - Madrid - Milan

**NOTZ STÜCKI**  
ASSET MANAGERS SINCE 1964

*Aux quatre saveurs*

Pâtisserie  
Confiserie Chocolaterie  
*Réceptions cocktails buffets*

2, Rond-Point de Plainpalais • 1205 Genève  
Tél. 022 329 20 76 • Fax 022 329 20 83  
www.auxquatre saveurs.com

Toutes les clés de l'immobilier genevois

Vous cherchez à louer, à vendre ou à acheter un logement, un bureau ou un espace commercial. Nous vous ouvrons les portes du marché immobilier genevois.

**MOSER VERNET & CIE**  
AGENCE IMMOBILIÈRE

Chemin Malombré 10 - Case Postale 129 - 1211 Genève 12  
T +41 22 839 09 25 - moservernet.ch

**Frédéric PAJAK**

*Manifeste incertain, vol. 8: cartographie du souvenir. Suisse, Chine, Paul Léautaud, Ernest Renan*

Lausanne, Editions Noir sur Blanc, 2019, 285 p.

Huitième et avant-dernier volume du *Manifeste incertain*, cette aventure éditoriale hors norme que Pajak mène avec une extrême liberté depuis 2012, le présent recueil constitue un mélange détonnant de mots et d'images. Le ton en est sombre, les dessins noirs, le découragement guette l'auteur face à la déliquescence morale du monde contemporain. Néanmoins, il faut se laisser entraîner sans crainte dans cette expédition mémorielle organisée par le génial dessinateur-écrivain. Le livre mêle des fictions qui ont pour cadre une Suisse profonde et tourmentée à des récits autobiographiques. Comme à son habitude, Frédéric Pajak convoque aussi les compagnons de route que sont pour lui les artistes, avec une prédilection pour les solitaires farouches. Deux figures littéraires un peu oubliées se dévoilent sous un jour très personnel: Ernest Renan lors de son abandon du séminaire au terme d'une grave crise de conscience et Paul Léautaud, ce misanthrope forcené n'aimant que les chats et sa mère, qui tente de vendre subrepticement le portrait que Matisse avait fait de lui. A nouveau, la magie de la rencontre décalée des implacables dessins à la plume et d'un discours très lucide fonctionne parfaitement. Rues lausannoises, immeubles de Taipei, escarpements alpins, l'image suggère davantage qu'elle n'illustre et rythme magnifiquement l'écoulement des textes. ■ RGA 8/8

son cinquième opus sur la thématique des couleurs et choisit la même approche chronologique. Depuis les origines, le jaune est la couleur du miel, des céréales, de la cire, de l'huile et de l'or; du soleil également, souvent objet de culte, vu comme jaune, même si la lumière est blanche. En Egypte, le corps des dieux est souvent en jaune, celui des humains en rouge ou brun. En Grèce, Apollon a une chevelure blonde et, plus tard, au Moyen Âge, les cheveux

blonds seront signes de noblesse. En Chine, le jaune est la couleur de l'empereur. En revanche, dans la Bible, le jaune n'apparaît pas; dans l'iconographie chrétienne, Judas a une robe jaune, au XIII<sup>e</sup> siècle, les juifs devront souvent porter un insigne jaune et le jaune sera associé à certains péchés capitaux, l'envie, la trahison et le mensonge. Plus récemment, le jaune reste déprécié. Au théâtre, le jaune est la couleur des cocus; les prostituées,

entre le XIV<sup>e</sup> et le XX<sup>e</sup> siècles, sont souvent représentées en jaune et les syndicats jaunes au XX<sup>e</sup> siècle sont accusés de rouler pour le patronat. L'apparition de l'héraldique au XII<sup>e</sup> siècle constitue une seconde naissance du jaune qui se dit or et est très usité. Parmi les peintres, Vermeer, Simon Vouet, Le Lorrain seront les précurseurs avant Fragonard, Gauguin, Van Gogh et les fauves. Dans le cyclisme, le maillot jaune du Tour de France est né en 1919 lors d'une étape Grenoble-Genève. Et, pour l'anecdote, le jaune des voitures postales et souvent des taxis est la couleur du blason de la famille Thurn und Taxis qui a organisé la poste européenne au XV<sup>e</sup> siècle et inventé les taxis modernes, les hippomobiles en livrée jaune. ■ BC 875

sont presque systématiquement accompagnés d'un accroissement des inégalités. Il considère que l'emballage de la technique et la dictature des algorithmes nous font déchoir de notre souveraineté anthropologique par la perte de notre savoir-faire humain. Enfin, et surtout, l'auteur considère que nous devons accepter en revanche une déchéance de souveraineté économique, c'est-à-dire renoncer à considérer notre planète comme un stock de ressources entièrement à notre disposition, à utiliser et à épuiser, si l'on veut assurer la survie de l'humanité à l'ère de l'anthropocène. ■ EH 169 ▲ Dominique Bourg sera à la Société de Lecture le 7 février.

DIVERS

**Dominique BOURG**

*Le marché contre l'humanité*

Paris, PUF, 2019, 167 p.

Le philosophe Dominique Bourg remet radicalement en cause le modèle d'une économie de marché dont la logique obsolète, fondée sur la croissance à tout prix, tend inexorablement à rendre la Terre inhabitable. Il n'y a pas, pour lui, de vrai accroissement du bien-être général sans contrôle du marché, et donc de retour d'un Etat authentiquement démocratique. Malheureusement, les dirigeants ont pour la plupart fait allégeance aux thèses néolibérales et abandonnent la place aux seules grandes entreprises. Dominique Bourg aborde avec un rare courage des questions délicates dans la mesure où elles remettent en question des idées largement répandues. Il a le mérite de provoquer une réflexion bienvenue en critiquant, par exemple, un progrès qui n'a en réalité jamais existé, l'humanité n'ayant connu que des progrès partiels, qui se

**Nicolas GURTNER (éd.)**

*Stylistique et figures de rhétorique: s'exprimer avec élégance et convaincre avec éclat*

Bâle, Helbing Lichtenbahrn, 2019, 113 p.

Cet ouvrage d'un collectif d'avocats intéressera les amateurs du style. On n'est pas toujours d'accord avec les alternatives proposées mais, pour aiguïser la curiosité, on limite ce résumé aux mots ou formulations à éviter: l'emploi, par exemple, du verbe être et du verbe avoir, des locutions « il se trouve » et « il y a », des verbes faire, mettre, dire, voir, des conjugaisons au passif, des mots vagues comme « chose », « quelque chose de ». Eviter « les gens... ». Eviter « ceci, cela ». Proscrire « ce que... ce qui », ou même « qui... ». Les auteurs conseillent de gommer les adverbes et de préférer des adjectifs précis ou des verbes. Ils recommandent d'éviter les adverbes de quantité: peu/trop peu, trop, combien, beaucoup, autant, moins, plus, assez ou les formules « pas manifestement », « pas assurément ». Ils proscrirent les verbes « rendre plus » et « devenir plus », évitent les adverbes de temps – souvent, rarement, régulièrement, évitent les adverbes

**GALERIE GRAND-RUE**  
MARIE-LAURE RONDEAU



Gravures - Aquarelles - Gouaches napolitaines - Cartes géographiques  
25 Grand'Rue - 1204 Genève  
www.galerie-grand-rue.ch

**DE PURY PICTET TURRETTINI & CIE SA**  
GESTION DE FORTUNE

12, rue de la Corratérie Tél 022 317 00 30  
CH - 1204 Genève www.ppt.ch

**G. SALERNO & ASSOCIES SA**

EGON KISS-BORLASE  
Administrateur Président  
GRAZIELLA SALERNO  
Administrateur Délégué  
JULIEN PASCHE  
Directeur

**PRESTATIONS POUR SOCIÉTÉS ET PARTICULIERS:**

- Comptabilité
- Fiscalité
- Family office
- Domiciliation
- Mandats d'administrateur

Route de Florissant 4 · 1206 Genève · T 022 839 42 42 · info@gsass.ch · www.gsass.ch

de lieu – où, d’où, par où, les adverbes de négation tel que « ne pas », évitent l’usage du gérondif et du participe présent, évitent « ayant + participe passé », proscrivent les conjonctions – parce que, depuis que, lorsque, quoiqu’il, pourvu que, tant que et jusqu’à, évitent de commencer par « comme ... », « quand ... ». Eviter « bien que... encore que ». Eviter d’employer « quand bien même », « ne... que », « il pense que », « je crois que », « je crains que », « si... que ». Eviter « si l’on en croit ». Enfin, les auteurs condamnent les pléonasmes : « comme par exemple », « en date du », « a totalement annihilé », « collaboré ensemble », « d’abord pour commencer », « à partir de dorénavant », « ajourner à une date ultérieure », « mais cependant », « ensemble avec », « Je vous souhaite mes vœux », « un même pied d’égalité », « commémorer l’anniversaire », « importé de l’étranger », « un retour en arrière », « talonné de près par », « des perspectives d’avenir ». Dans la deuxième partie du livre, les auteurs recensent les figures de rhétorique. ■ LBD 21

## Arundhati ROY

### *My Seditious Heart: collected non-fiction*

UK, Penguin, Random House, 2019, 1000p.

“Writers imagine that they cull stories from the world... it’s actually the other way round. Stories reveal themselves to us.” Roy is a consummate storyteller, and this collection of essays shows her also to be an electrifying political observer with a strong commitment to social justice. Written over two decades, many of the essays are prescient, alarming and still relevant. Her scope is staggering, much like her beloved country; “India lives in several centuries at the same time. Somehow we manage to progress and regress simultaneously.” She describes the privatisation and commercialisation of Indian services, government corruption, land appropriation, and the steady rise of Hindu nationalism under Prime Minister Narendra Modi. There are incisive, soundly researched forays into American and British foreign policy in different parts of the world, including the Middle East. A common theme is the

relationship between power and powerlessness. Roy also provides droll insights into cultural icons such as “*Mohandas, Martin and Mandela*”, while praising Noam Chomsky. The final essays about Shekhar Kapur’s *Bandit Queen* provide a sad parallel with the #MeToo movement. Roy says of the subject of this film that “not one iota of my anger has diminished”, but this extraordinary book is nonetheless an uplifting and courageous call for “a true humanity”. ■ LM 3086

## François SUREAU

### *Sans la liberté*

Paris, Gallimard (Tracts), 2019, 55 p.

« La mode est aujourd’hui d’accueillir la liberté d’un rire sardonique, de la regarder comme vieilleries tombées en désuétude avec l’honneur. Je ne suis point à la mode, je pense que sans la liberté il n’y a rien dans le monde », écrivait Chateaubriand, et Sureau déplore la facilité avec laquelle on oublie les exigences et la valeur de la liberté. Aujourd’hui, l’air de la liberté se raréfie et Sureau se demande comment défendre une société libre. Les démonstrations de force des policiers, initialement confinées à la lutte contre le terrorisme, sont aujourd’hui généralisées à des circonstances ordinaires. Il y a démission des acteurs de la démocratie représentative face aux revendications des agents de la répression. L’Etat est impuissant, le citoyen est malheureux, l’édifice des droits de l’homme est parcouru de lézards. Heureusement le Conseil constitutionnel a empêché le gouvernement d’assigner à résidence de simples suspects ou de condamner quelqu’un sur la vague intention du passage à l’acte. Mais le Conseil constitutionnel a laissé au gouvernement la faculté de limiter le droit à manifester ou la loi réprimant les discours de haine sur Internet, même si penser n’est pas agir, même si avant un acte criminel il n’y a rien. Cela montre selon Sureau le peu de cas que l’on fait de la liberté. On reviendrait au monde ancien de l’ordre moral, au substitut Pinard poursuivant Flaubert ou Baudelaire. On n’est plus dans la sanction mais dans la définition a priori des formes acceptables de la liberté. Le gouvernement entend assigner des bornes à l’esprit cri-

tique. Selon Sureau, la gauche a abandonné la liberté comme projet, la droite a abandonné la liberté comme tradition et les gouvernements centristes successifs ont rogné les libertés. Nous avons renoué avec la tradition de Vichy, de l’Empire ou de la Terreur avec des atteintes aux libertés individuelles au nom de l’ordre social. Depuis dix ans, la séparation des pouvoirs est violée dans la lettre et l’esprit par le ministre de l’Intérieur. Un livre bref mais dense. ■ Br. E 264 / 4

## Serge TISSERON

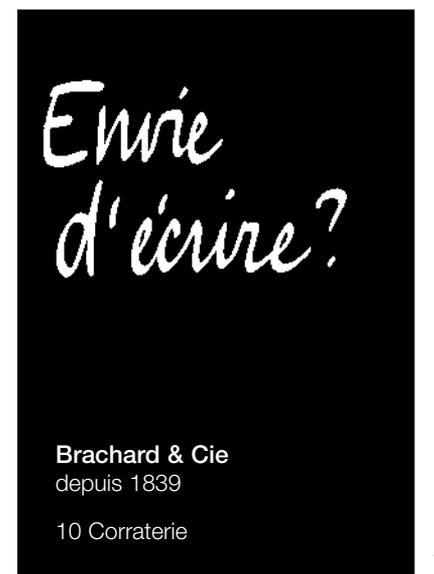
### *Petit traité de cyberpsychologie: pour ne pas prendre les robots pour des messies et l’IA pour une lanterne*

Paris, Le Pommier, 2018, 299 p.

Depuis quelques années, on entend beaucoup parler de l’intelligence artificielle et des robots sans trop savoir de quoi il retourne. En quoi cela va-t-il changer la vie des humains? Quels sont les éléments positifs que l’on peut déjà voir et prévoir? Quelles seront les dérives possibles? Cet essai tient de la vulgarisation érudite. Il est lisible et nous donne des informations très précises. Il évoque aussi des pistes. Il nous prend par la main, à travers des chapitres courts, chacun correspondant à une lettre de l’alphabet. Et il y a de la matière en regard de chacune. Ainsi sont évoqués l’attachement entre l’homme et la machine, l’autonomie de l’un par rapport à l’autre, les questions de l’éthique quant aux utilisations, de l’hybridation se développant entre les humains et les robots, donc de l’identité, du conscient et de l’inconscient. On se demande ce

qu’il en sera de l’intimité, de la liberté personnelle dès lors que les machines seront forcément interconnectées dans un système centralisé. L’auteur nous parle aussi de prévisibilité et d’imprévisibilité, de possibilité ou non d’arrêter une action enclenchée, de critères moraux à l’épreuve de ce nouveau monde. On a le vertige à l’évocation des incroyables capacités que vont développer l’intelligence artificielle et les robots; sans parler des rêves d’un « homme augmenté ». Il y a des perspectives étonnantes en tous domaines; par exemple ceux de la santé et des actions militaires. Finalement, la grande interrogation est celle-ci: comment entrer dans une révolution pareille en la maîtrisant, en l’utilisant à bon escient, en la cadrant? Cet essai est une invitation au réalisme, à la lucidité, à des attitudes ouvertes mais de pleine responsabilité humaine.

■ PB 1250 ▲ Serge Tisseron sera à la Société de Lecture le 27 février.



## ET ENCORE.....

Régis DEBRAY, *L’Europe fantôme*, Gallimard (Tracts), 2019, 44 p. ■ Br. E 264/3

Alban PÉRÉS, *Devises de l’armée française, de l’Ancien régime au XXI<sup>e</sup> siècle*, Arcadès Ambo, 2019, 358 p. ■ SC 270

Jean-Christophe RUFIN, *Les trois femmes du Consul*, Flammarion, 2019, 269 p. ■ LHA 11476

Pablo SERVIGNE, Raphaël STEVENS, *Comment tout peut s’effondrer: petit manuel de collapsologie à l’usage des générations présentes*, Seuil, 2015, 296 p. ■ SF 292

Christian VIGOUROUX, *Georges Picquart: biographie*, Dalloz, 2019, 529 p. ■ HG 1861

**Société de Lecture** Grand’Rue 11 CH-1204 Genève 022 311 45 90  
secretariat@societe-de-lecture.ch www.societe-de-lecture.ch  
lu-ve 9h-18h30 sa 9h-12h réservation de livres 022 310 67 46

Nos partenaires :

 MOSER VERNET & CIE AGENCE MARBRÈRE	 DE PURY PICTET TURRETTINI & CIE S.A. GENÈVE	 ECOLE MOSER GENÈVE - PAVILLON BONDHE
 FONDATION COROMANDEL	 PICTET 1855 Fondation de bienfaisance du groupe Pictet	 Fondation GED
 LOMBARD ODIER LIÉGEOIS - SUISSE - BANQUE	 INSTITUT FLORIMONT	 BAUR Fondation Alfred & Eugénie Baur
 CARAN D'ACHE Genève	 CÔTÉ FLEURS	 MANDARIN ORIENTAL GENÈVE
 Théâtre de Carouge	 FIFA FESTIVAL DU FILM ET FORUM INTERNATIONAL SUR LES DROITS HUMAINS	 GENEVA CAMERATA
 Fondation Martin Bodmer	 PAYOT LIBRAIRIE	 Festival Histoire et Cité

Fondation Société de Lecture